

La famille Rabaut et la franc-maçonnerie

Jean-Marie Mercier

Membre correspondant de l'Académie de Nîmes

Pour beaucoup d'historiens, il existe un lien naturel entre protestantisme et franc-maçonnerie tant leurs histoires respectives, depuis le XVIII^e siècle, ont été amenées à se rencontrer voire à se conjuguer dans certains cas, comme le suggère leur long compagnonnage débuté dans l'Angleterre de l'après Réforme et poursuivi dans la France de la République post-quarantenaire. Du reste, l'histoire des notabilités urbaines a fort justement relevé l'importance du phénomène de double appartenance, protestante et maçonnique, pour comprendre l'évolution de certaines trajectoires individuelles ou de groupes, tant dans leurs dimensions sociales et politiques que spirituelles.

S'agissant du protestantisme et de la franc-maçonnerie à Nîmes au XVIII^e siècle, l'hypothèse d'un rapprochement entre le monde des pasteurs et l'institution maçonnique a été avancée, laquelle a naturellement amené à établir d'éventuelles relations entre la famille Rabaut et la franc-maçonnerie. A cela s'ajoute le fait que la Révolution française a généré, dans le prolongement direct de la convocation des Etats Généraux et de la Bagarre de Nîmes, toute une littérature contrerévolutionnaire qui a vu, dans le processus d'accélération politique nîmois et la déliquescence de l'autorité royale, la mainmise des protestants nîmois et de leur chef de file, le pasteur Jean-Paul Rabaut-Saint-Etienne, aidés en cela par le réseau des loges maçonniques françaises et nîmoises. De fait, des membres de la famille Rabaut ont été catalogués comme francs-maçons, à commencer par Jean-Paul Rabaut-Saint-Etienne, tant il ne pouvait en être autrement pour les partisans de la théorie d'un complot ourdi par les protestants et les francs-maçons nîmois ; éléments, faut-il le souligner, voués, au XIX^e siècle, à être relayés et repris à son compte par la littérature maçonnique prorévolutionnaire honorée de faire sienne une mythologie révolutionnaire toute à sa gloire – les francs-maçons seraient à l'origine de la Révolution française -, et d'accrocher au panthéon de ses plus illustres membres certains des grands noms du protestantisme libéral et de la Révolution française.

Or, l'étude de la franc-maçonnerie nîmoise sous l'Ancien Régime et la période révolutionnaire ne corrobore pas ce que certaines hypothèses ou bien un type de littérature "idéologique" ont fini par imposer comme une vérité acquise. Les archives maçonniques et l'analyse des textes en question montrent une tout autre réalité des choses et appellent à rediscuter certaines idées reçues comme l'adhésion de Jean-Paul Rabaut-Saint-Etienne à la franc-maçonnerie que d'aucuns tiennent avérée alors que beaucoup d'indices convergents laissent à penser le contraire, à commencer par l'absence de toute preuve archivistique à ce sujet. La supposée appartenance maçonnique de Paul Rabaut est aussi une question controversée qui appelle elle aussi une mise au point. Mais alors que les historiographies maçonnique, contre-révolutionnaire et protestante n'évoquent jamais la qualité maçonnique de Pierre-Antoine Rabaut-Dupuy, force est de constater que c'est le benjamin de la famille Rabaut qui a été amené à tenir le rôle le plus important au sein de l'institution maçonnique. Son itinéraire maçonnique qui s'étale sur plusieurs décennies, permet de suivre l'évolution de la franc-maçonnerie nîmoise dont il a été un acteur important, de réhabiliter aussi, notamment à travers son engagement politique et ses idées réformatrices en matière de religion, "l'oublié" des trois frères Rabaut, et par la même de porter un regard beaucoup plus nuancé sur la réalité des relations entre la famille Rabaut et la franc-maçonnerie dont on voit qu'elles ont été, à bien des égards, plus fantasmées que réelles.